

*The Belgium-Luxembourg Economic Union, 1921-1939*, par J.-E. MEADE (Collection « Essays in International Finance », no 25). Une brochure, 6 po. x 9, 41 pages — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, PRINCETON UNIVERSITY. Princeton, 1956

Jacques Parizeau

Volume 32, numéro 1, avril-juin 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002792ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002792ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Parizeau, J. (1956). Compte rendu de [*The Belgium-Luxembourg Economic Union, 1921-1939*, par J.-E. MEADE (Collection « Essays in International Finance », no 25). Une brochure, 6 po. x 9, 41 pages — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, PRINCETON UNIVERSITY. Princeton, 1956]. *L'Actualité économique*, 32(1), 171–172. <https://doi.org/10.7202/1002792ar>

mondiale d'après-guerre, tel celui de Keynes, sont basés sur un système international d'émission de papier-monnaie et pèchent par ignorance d'un phénomène psychologique fondamental, la défiance internationale à l'égard du papier-monnaie. Les interdictions prononcées pendant et depuis la deuxième guerre mondiale contre le libre mouvement de l'or ne font que confirmer le prestige dont l'or jouit dans le monde. Tels sont les principaux points de la thèse essentielle qui inspire les articles publiés dans ce petit ouvrage. Camille Martin

**Economic Planning under Free Enterprise**, par HENRY GRAYSON. Un vol., 5½ po. × 8, broché, 134 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 2162, avenue Florida, Washington 8, D.C., 1954. (\$2).

Le dirigisme de l'économie par les gouvernements démocratiques est une initiative relativement nouvelle, née du besoin de maintenir l'embauchage à son plus haut niveau possible et, ensuite, de bâtir une économie de guerre. Mais il semble assez sûr aujourd'hui qu'il va survivre à ces causes passagères en raison de la complexité et du désarroi de l'économie moderne.

Il s'établit en trois temps: la recherche sur laquelle se fonde la théorie; la prévision qui permet de vérifier les hypothèses et le dirigisme proprement dit ou la mise en œuvre. L'étude de l'économie, d'un autre côté, peut se poursuivre à la hauteur de trois paliers: celui de l'individu ou de l'entreprise privée, dont les préoccupations principales tournent autour des problèmes de commerce, d'équilibre et de marché; celui des institutions économiques où les problèmes sont envisagés du point de vue du monopole et de l'intérêt de toute une section de l'économie; celui enfin de l'État, qui s'efforce de relever le niveau et d'améliorer la composition et la distribution du revenu national. Les études sont passablement avancées au premier et au second palier, mais au troisième, elles ne sont que fragmentaires, d'où le besoin d'un travail comme celui-ci.

Bien qu'un premier chapitre expose les principes économiques que suppose le dirigisme, l'ouvrage toutefois vise surtout à faire connaître les techniques mises en œuvre et le degré d'avancement dans la voie du dirigisme des principaux États modernes, soit les États-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, la Suède et les pays de l'O.E.C.E. L'ouvrage couvre une période de deux décennies, mais il s'attache surtout aux développements d'après-guerre, sans toutefois discuter à fond les tout récents effets des derniers programmes de réarmement. Camille Martin

**The Belgium-Luxembourg Economic Union, 1921-1939**, par J.E. MEADE. (Collection «Essays in International Finance», no 25). Une brochure, 6 po. × 9, 41 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, PRINCETON UNIVERSITY. Princeton, 1956.

Cette brochure doit être signalée au lecteur pour plusieurs raisons qui ne sont pas toutes évidentes. En premier lieu, l'intérêt apportée depuis la fin de la guerre par les Unions Économiques n'a pas donné lieu à un tel nombre d'études précises pour qu'on ne puisse encore avoir à tenir compte de chacun des textes qui sont

présentés sur ce sujet. En second lieu, le professeur Meade n'apporte pas à son étude un intérêt purement d'ordre descriptif. Ses travaux antérieurs d'ordre théorique, le pousse maintenant à des vérifications expérimentales. Enfin, cette brochure récente semble bien être la première étape d'une étude du Benelux que le professeur Meade poursuit depuis deux ans.

Le lecteur peut, sans doute, trouver le sujet minuscule, très spécial même. Il n'en est pas moins vrai que, au Canada, en particulier, l'opinion devrait de plus en plus s'appliquer à dégager les leçons des unions douanières et économiques. La question sera tôt ou tard éventuellement posée aux Canadiens.

Jacques Parizeau

**Germany's Moral Debt—The German-Israel Agreement**, par KURT-R. GROSSMANN, avec préface de EARL-G. HARRISON. Une brochure de 71 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 2162 Florida Avenue, Washington 8, D.C., 1954. (\$2).

La journée du 18 mars 1953 a été témoin de la ratification par le parlement de l'Allemagne de l'Ouest d'un traité unique dans les annales du droit international. Il s'agit d'une mesure législative, connue sous le nom d'« Accord du Luxembourg », par laquelle l'Allemagne de l'Ouest s'engage à payer à l'État d'Israël, sur une période de douze à quatorze ans, 822,000,000 de dollars de marchandises, à titre d'indemnité, de réparations et de restitution pour les dommages infligés aux Juifs par le régime hitlérien.

En plus d'étaler le contenu de l'accord, la présente monographie fait la lumière sur le réconfortant effort qu'a exigé de l'Allemagne la reconnaissance de sa dette morale. Elle dévoile au public la patiente lutte dont l'accord est l'aboutissement et fait l'historique du long et laborieux cheminement de l'idée dans le peuple et chez les dirigeants allemands.

Camille Martin

**Measuring Business Changes** (A handbook of significant business indicators), par RICHARD-M. SNYDER. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 382 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4<sup>e</sup> avenue, New-York 16, 1955. (\$7.95).

L'homme d'affaires moderne ne peut plus se contenter d'être parfaitement au courant de sa propre entreprise seulement; les choses étant ce qu'elles sont, s'il veut que ses décisions soient intelligentes, il doit se tenir en contact étroit avec l'ensemble du secteur industriel ou commercial qui retient son activité et l'économie en général. Mais on n'acquiert pas une connaissance pratique des conditions générales de l'économie et de tout un secteur de l'industrie ou du commerce de la même manière que l'on suit la marche de sa propre entreprise. Pour rendre assimilable la masse de renseignements divers, on a eu recours à des concentrés que l'on appelle en économie: barèmes, indices ou index.

L'ouvrage dont il est ici question décrit et explique les plus importants barèmes ou index nécessaires à l'interprétation et à la prévision des conditions des affaires. Dans chaque cas, le mode d'emploi fournit les détails qui permettent de tirer tout le parti possible de la formule, dans les limites d'une judicieuse